Situation de l'Art brut

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/53885>

DOI : 10.4000/critiquedart.53885

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Traduction(s) :

The Art Brut Situation - URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/53891> [en]

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 26 novembre 2019

Pagination : 156-162

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marc Décimo, « *Situation de l'Art brut* », *Critique d'art* [En ligne], 53 | Automne/hiver, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 28 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53885> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53885>

Situation de l'Art brut

Marc Décimo

- 1 Il est remarquable de constater qu'au cours de ces dernières années quelques publications ont tenté de faire le point autour de la notion d'Art brut, dont celle dirigée par Martine Lusardy¹ ou le dossier « Devenir de l'Art brut »² de la revue *Ligeia*. Sans doute ces tentatives sont-elles dues aux extensions que la notion n'a cessé de subir. L'opportunité de définir mieux l'Art brut s'est donc fait sentir. Jean Dubuffet avait certes déjà, lui-même, contribué à cet élargissement, en créant la collection « Neuve Invention », une zone limitrophe qui lui permettait de resserrer les critères, délicats à établir, autour d'une collection-étalon qu'il élaborait. Tôt, dans *La Clé des champs*³, André Breton s'était inquiété d'esquisser de quelles traditions aliénistes procédait la pensée dubuffétienne, du moins en France, en éparpillant quelques noms. Les historiens, par la suite, ne pouvaient manquer de préciser ces contextes et il y a fort à parier que, dans les années suivantes, se multiplieraient autour de « l'art des fous » de telles études en poursuivant par exemple l'investigation du côté de pays comme la Russie et l'Europe de l'Est. Lydia Couet doit bientôt soutenir à l'université de Bourgogne Franche-Comté une thèse intitulée *Soigner la folie et collectionner « l'art des fous »*. *L'art asilaire au XIXe siècle : archéologie de l'Art brut*. On se souviendra de l'ouvrage fondamental de John M. MacGregor paru en 1989, *The Discovery of the Art of the Insane*⁴. Les activités de la figure hégémonique du médecin et criminologue Cesare Lombroso mériteraient aussi certainement une réévaluation, ce à quoi encourage le musée d'anthropologie criminelle de Turin, qui a entrepris de diffuser la documentation conservée.
- 2 Cerner les pratiques prétendues « naïves » exige de la précision. A ce titre, *L'Art naïf* (1994) de Charles Schaettel dans la collection *Que sais-je ?*, reste un outil nécessaire pour avoir établi une grammaire générale des œuvres qu'il considère comme telles. Les faiseurs n'ont pas fait défaut, ce qui indique l'engouement du public et que des éléments stylistiques sont assignables. Dans les actes du colloque récent *L'Art brut existe-t-il ?*, certaines études portent sur l'ambiance contextuelle, c'est-à-dire qu'elles établissent comment les œuvres phares de la collection de Jean Dubuffet s'inscrivent nécessairement dans la culture occidentale du milieu du XIXe siècle. Cécile Bargues rappelle la fascination dadaïste pour l'art des enfants⁵ et Laurent Gervereau, dans la

préface à l'ouvrage, l'attrait d'un Maurice de Vlaminck pour « les dessins de gosses »⁶ : le peintre y voit la vérité à l'œuvre, une sorte de pulsion créatrice qu'on doit supposer « pure ». La tâche n'est pas épuisée. Il y aurait beaucoup à étudier du côté des spirites. Je renvoie à l'exposition actuelle *Lesage, Simon, Crépin : peintres, spirites et guérisseurs* au LaM (4 octobre 2019-5 janvier 2020). Peut-on caler Auguste Lesage et Victorien Sardou dans le même compartiment ? Il est évident que l'examen au cas par cas est une exigence et que les critères sont à travailler et à affiner toujours.

- 3 Dans *Art brut et psychanalyse*, Pascal Roman s'en tient à « une exploration du processus créatif », sans entrer dans l'étude laborieuse d'une psychobiographie pour les cas dont il traite. Là n'est pas son objet. Dans la lignée surtout de Didier Anzieu, lequel séquence dans le laboratoire de la vie psychique le travail du rêve, du deuil et de la création, et dans la lignée de Michel de M'Uzan qui y voit plutôt le traitement de traces traumatiques précises, Pascal Roman entend généraliser et « enrichir une modélisation psychanalytique du processus de symbolisation »⁷.
- 4 Le cercle tracé autour de Jean Dubuffet mérite attention, même s'il est probable qu'il ne réserve plus de surprise majeure. Il faut maintenant fouiller les recoins. Ainsi en est-il de ce travail effectué autour d'Edith Boissonnas, une proche méconnue de Jean Dubuffet et de Jean Paulhan, l'un des cofondateurs de la Compagnie de l'Art brut, et figure majeure du paysage culturel des années d'après-guerre. Dans *L'Art brut existe-t-il ?*, Anna Pravdová et Bertrand Schmitt attirent l'attention sur Jan Křížek, un sculpteur d'origine tchèque⁸. Toutes les études du contexte immédiat, ou plus ou moins lointain, tendent à expliciter l'émergence de la notion. Elles sont précautionneusement à fixer. Baptiste Brun s'y est employé, non seulement dans *Jean Dubuffet et la besogne de l'Art brut : critique du primitivisme*⁹, mais aussi avec Isabelle Marquette dans *L'Art brut existe-t-il ?*¹⁰ ; Hugo Daniel s'y attèle à propos de l'art psychopathologique des années 1950¹¹, ainsi que Marianne Jakobi¹², par ailleurs cobiographe de Jean Dubuffet.
- 5 La prospection n'est cependant pas que tournée vers le passé. Le succès de la notion est surtout désormais lié aux extensions que les orpailleurs de l'Art brut n'ont cessé d'étendre, sous des prétextes variés, capitalistes, symboliques, anthropologiques. Ce qui se circonscrivait initialement dans une zone restreinte de l'Europe occidentale s'est grossi ces dernières années d'une quête internationale. Cela a eu pour effet de renouveler les approches du phénomène à tous les continents (Mario del Curto¹³ ; Florence Pizzorni¹⁴. L'attention s'est également déplacée vers des supports comme la photographie, la musique (Laurent Pascal¹⁵), les sites Internet, (ceux-ci pouvant faire l'objet de pratiques hétéroclites) et le « cinémodeste », forgerie sémillante due à Léontine Fiat¹⁶. Ces décentrement ne sont pas que géographiques ou disciplinaires. La notion d'Art brut s'est étendue au handicap, à la déficience physique ou mentale (Bruno Gérard, à propos de la Fondation Paul Duhem¹⁷ ; Arianne Dahan, à propos de la Fondation John BOST¹⁸). Certains cas, cependant, en relevaient déjà. Judith Scott, par exemple, souffrait d'une trisomie. Un argumentaire humaniste, proche de celui autrefois développé par les aliénistes, inattaquable, a justifié cette ouverture. La question esthétique vient toutefois inévitablement se reposer. Que retenir de ces productions ? Qui – quel œil – saura discerner ce qui serait susceptible d'être « artificiel » ou pas ? Qui, en place de Jean Dubuffet, repèrera parmi toutes ces pratiques le discours résolument différent, idiosyncratique ? Si l'œuvre ne doit jamais être déliée de ses conditions d'énonciation et attester de l'origine sociale plutôt modeste du créateur, de

son isolement, de son autodidactisme (ce sont des tendances) ou de sa « double activité » (Emmanuel Pernoud¹⁹), qui sera autorisé à vérifier la possible falsification ?

- 6 Enfin, après les dadaïstes, les surréalistes et à l'instar de Jean Dubuffet, le panorama s'est augmenté du fait que quelques artistes contemporains ont trouvé des confirmations parmi certains créateurs d'Art brut pour l'exercice de leur pratique, dans le choix par exemple de matériaux de récupération, dans le bricolage, pour la quête de formes. Ce à quoi, informés par les médias, nombre de créateurs d'Art brut font aujourd'hui écho en s'autoproclamant « artistes ». La donne, la représentation qu'ils se font de leur activité, est changée. De même se trouve en somme majorée par rétro-motivation la vision que l'on a d'un Georges Focus – artiste du XVII^e siècle devenu fou –, qu'une récente exposition²⁰ aux Beaux-arts de Paris et un catalogue de 447 pages ont remis au goût du jour (Nicolas Surlapierre²¹). La vision des femmes de l'Art brut dans les années 1960 est analysée d'après la focale des actuelles théories du genre (Emilie Bouvart²²). Corollaire immédiat et inévitable de cet ensemble d'assertions, œuvres et environnements se retrouvent patrimonialisés (Véronique Moulinié²³; Valérie Rousseau²⁴). Le destin de l'Art brut est ainsi jalonné de temps forts et d'autres plus faibles, syncopes qui le rendent visible, polémique, actuel, changeant, vivant. Telle serait *grosso modo* la situation de la notion en 2019 dans ses perspectives diverses et ses processus de reconnaissance. L'Art brut ne cesse d'être reconfiguré, dégrossi et repoli, notion à la fois resserrée et élargie.

NOTES

1. *L'Art brut*, Paris : Citadelles & Mazenod, 2018. Sous la dir. de Martine Lusardy
2. « Devenir de l'Art brut : de l'anonymat à la notoriété, origines et frontières, éthique et esthétique du regard, Art brut et éducation », *Ligeia*, n° 53-54-55-56, juillet-décembre 2004, (Dossiers sur l'art). Voir aussi plus récemment, « Art brut y es-tu ? : art et psychopathologie, Art-thérapie en situation, Arts bruts, Art et médiation thérapeutique, Art singulier, Outsider Art », *Ligeia*, n° 161-164, janvier-juin 2018, (Dossiers sur l'art)
3. Breton, André. *La Clé des champs*, Paris : Editions du Sagittaire, 1953. Dessins de Joan Miró
4. Mac Gregor, John M. *The Discovery of the Art of the Insane*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 1989
5. Bargues, Cécile. « Dada et les enfants. Il n'y a pas d'œil innocent », *L'Art Brut existe-t-il ?*, Paris : Lienart, 2019, p. 34-41. Sous la dir. de Laurence Bertrand Dorléac, Laurent Gervereau
6. Gervereau, Laurent. « Pourquoi un "art brut" ? », *L'Art Brut existe-t-il ?*, op. cit., p. 11
7. Roman, Pascal. *Art brut et psychanalyse : une exploration du processus de création*, Lausanne : Collection de l'Art brut ; Gollion : Infolio, 2018, p. 37, (Contre-courant)
8. Pravdová, Anna. Schmitt, Bertrand. « Retour aux limbes de l'Art brut. Jan Křížek et le "sous-sol Tapié" », *L'Art brut existe-t-il ?*, op. cit., p. 94-103
9. Brun, Baptiste. *Jean Dubuffet et la besogne de l'Art brut : critique du primitivisme*, Dijon : Les Presses du réel, 2019, (Œuvres en sociétés)
10. Marquette, Isabelle. Brun, Baptiste. « L'Art brut : manie de Jean Dubuffet », *L'Art brut existe-t-il ?*, op. cit., p. 76-81

11. Hugo, Daniel. « Histoires exclusives. "Art brut" et "Art psychopathologique" au tournant des années 1950 », *ibid.*, p. 42-47
 12. Jakobi, Marianne. « L'Art brut, une invention partagée avec André Breton ? », *ibid.*, p. 68-75
 13. Del Curto, Mario. « Promenade », *ibid.*, p. 126-131
 14. Pizzorni, Florence. « Ballade haïtienne, en toute naïveté ? », *ibid.*, p. 136-145
 15. Pascal, Laurent. « Pourquoi la musique brute est-elle invisible ? », *ibid.*, p. 146-149
 16. Fiat, Léontine. « Cinémodeste », *ibid.*, p. 250-255
 17. Gérard, Bruno. « Le Centre La Pommerai et la Fondation Paul Duhem en Belgique », *ibid.*, p. 132-135
 18. Dahan, Ariane. « Le Club artistique à la Fondation John BOST », *ibid.*, p. 198-209
 19. Pernoud, Emmanuel. « Les Tableaux d'un pâtissier, les sculptures d'un bouchonnier : la double activité selon Dubuffet », *ibid.*, p. 82-87
 20. *Georges Focus : la folie d'un peintre de Louis XIV*, Paris : Beaux-arts de Paris éditions, 2018 (sous la dir. d'Emmanuelle Brugerolles)
 21. Surlapierre, Nicolas. « Focus se croyant roi », *L'Art Brut existe-t-il ?*, *op. cit.*, p. 150-159
 22. Bouvard, Emilie. « Etre "brute" pour être vue, quelques artistes femmes des années 1960 », *ibid.*, p. 88-93
 23. Moulinié, Véronique. « Les Environnements singuliers : monument historique vs patrimoine local », *ibid.*, p. 178-187
 24. Rousseau, Valérie. « Reconnaissance de l'Art brut : les enjeux de l'appropriation », *ibid.*, p. 210-217
-

AUTEUR

MARC DÉCIMO

Marc Décimo est professeur d'Histoire de l'art contemporain (Université Paris Nanterre). Ses derniers livres sont *Sciences et pataphysique*, 2 tomes (2014) ; *Les Jocondes à moustaches* (2014) ; *Des fous et des hommes avant l'Art brut* (2017) ; *Le Texte à l'épreuve de la folie et de la littérature* (avec Tanka G. Tremblay) (2017) ; *Coloquintessence* (2017).